



La célèbre Tapisserie de Bayeux trouve une fin plausible:

Les dernières scènes brodées à Aurigny obtiennent l'approbation officielle

“Peu de gens savait que la Tapisserie de Bayeux était incomplète. La célèbre tapisserie retrace les événements de la Conquête Normande, jusqu’à la bataille d’Hastings en 560 scènes. Cependant, elle se termine avant que cette période n’arrive à son terme : le Couronnement de Guillaume le Conquérant à Londres, le jour de Noël 1066. »
Widget Finn – Weekend Telegraph, le 10 Novembre 2012.

De fait, la plupart des experts estiment, à présent, qu’une scène de 2.5 à 3 mètres représentant le couronnement de Guillaume 1^{er}, devrait faire partie de la tapisserie originale.

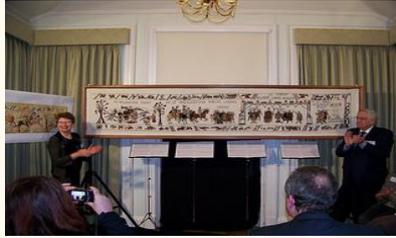
Récemment, une broderie réalisée sur l’île Anglo-Normande d’Aurigny propose une interprétation plausible de la scène manquante.

La partie manquante de la Tapisserie de Bayeux cousue à Aurigny



La tapisserie d’Aurigny a été créée par Kate Russel, bibliothécaire, et par l’artiste Pauline Black, toutes deux habitantes d’Aurigny, en Février 2012 et inspirée par les travaux préliminaires de Jan Messent. Une année complète a été nécessaire à sa réalisation qui, par un effet boule-de-neige est devenue l’un des plus grands projets communautaires, impliquant plus de 400 personnes heureuses d’ajouter leurs points à cette histoire.

Et on n’aurait pas pu souhaiter une issue plus heureuse : cette œuvre unique a immédiatement reçu l’approbation générale lors de sa présentation officielle, le 5 avril 2013 au cours de laquelle Sylvette Lemagnen, conservatrice du Musée de la Tapisserie de Bayeux et M. Jean-François Le Grand, Président du Conseil de la Manche l’avait dévoilée au public.



Madame Lemagnen a dit à propos de la tapisserie qu' « elle est aussi bien que l'originale », et elle a aussi confirmé qu'elle serait heureuse de la présenter dans son musée.

M. Le Grand a déclaré qu' « il était fier et ému d'assister à la présentation de la tapisserie, fier parce qu'il s'agit de notre histoire commune».

« Les couleurs sont excellentes et similaires à l'originale. J'aime l'attention qui est donnée aux détails, même la cote de mailles portée par les soldats est identique à celle de la première partie de l'originale. Et c'est bien de voir des femmes représentées sur la tapisserie, il y en a seulement trois sur l'originale. » a commenté Madame Lemagnen. Elle a également ajouté : « j'aime beaucoup l'idée que de nombreuses personnes ont participé à sa réalisation parce que l'originale a aussi été brodée par de nombreuses mains. La fin est comme nous aurions aimé qu'elle soit et la référence aux Iles Anglo-Normandes est une très bonne idée. »

La tapisserie d'Aurigny mesure trois mètres de long et 50 cm de largeur (l'originale de la tapisserie de Bayeux quant à elle fait presque 70 mètres). Selon les mots de Mme Lemagnen « C'est génial. Plus je prends du recul et mieux je vois la tapisserie ».

Kate Russel a déclaré : « J'ai été bouleversée par la réaction de Madame Lemagnen face à notre travail et par son enthousiasme sincère. Son soutien signifie énormément pour moi et pour tous ceux qui se sont investis dans ce projet. »

La tapisserie d'Aurigny pourrait bientôt réclamer une place près du célèbre original au Musée de la Tapisserie de Bayeux, mais en attendant, sa place d'honneur est à la Bibliothèque d'Aurigny, à l'endroit même où ce projet a commencé.

Le concept

Depuis le début du projet, Kate Russell, habitante d'Aurigny, souhaitait que la reconstitution de la partie manquante de la tapisserie soit la plus proche possible de ce qu'avait pu être l'originale.

La reconstitution de la partie manquante de la tapisserie proposée par les habitants d'Aurigny montre quatre scènes historiques importantes. Elle a été brodée suivant les mêmes techniques : tissus identiques, couleurs et types de laine similaires. La narration historique est représentée dans l'espace central de la tapisserie. Celui-ci est bordé de deux filets, l'un supérieur, l'autre inférieur, montrant des animaux mythiques similaires à ceux figurant sur la tapisserie de Bayeux. Parfois, les images figurant dans ces marges horizontales viennent commenter ou compléter la scène centrale.

Un "point de suture" dans le temps, comme si l'histoire commencée il y a 900 ans trouvait une fin plausible en 2013.

La chronologie

Le projet a été initié par Kate Russell début 2012 et réalisé par Pauline Black. Les inscriptions ont été rédigées en latin médiéval par l'historien local Robin Whicker. À la différence de la tapisserie de Bayeux, les îles Anglo-Normandes sont représentées à travers leurs emblèmes : le macareux pour Aurigny, l'âne pour Guernesey et le crapaud pour Jersey, tous enveloppés par la queue du lion d'Angleterre.



Le projet s'est achevé en Mars 2013. Il a été supervisé par Kate Russell et son équipe de volontaires dévoués et réalisé grâce à l'aide de centaines d'aurignais de tous âges. Des visiteurs des quatre coins du monde ont également participé à ce projet.



En 2012, ce sont Leurs Altesses Royales Le Prince de Galles et la Duchesse de Cornouailles qui ont ajouté leurs points à cette œuvre unique de l'Histoire d'Angleterre.

Première scène: Le 14 octobre 1066



La bataille d'Hasting opposa le roi Harold II au duc de Normandie, Guillaume II. Au terme de la bataille, remportée par ce dernier, un dîner rassemblant le Duc victorieux, son frère Odo, évêque de Bayeux et Robert, Comte de Mortain, fût dressé à l'endroit même où Harold tomba. Les cadavres éparses gisent encore là où ils sont tombés. Une rivière de sang s'écoule le long de la colline. Le jour suivant, des femmes anglo-saxonnes arrivèrent afin de retrouver les corps de leurs proches. Les « **bêtes de la guerre** » sont représentées sur la bordure inférieure dévorant les cadavres de ceux dont les corps n'ont été ni enterrés, ni réclamés. La légende dit : « **Ici, le Duc Guillaume II de Normandie dîne** ».

Deuxième scène: Début décembre 1066



Romney, Douvres, Canterbury et Winchester sont représentés se soumettant à Guillaume II. Face à la résistance de Londres, le Duc Guillaume de Normandie a détruit un chemin d'une largeur d'une trentaine de kilomètres (20 miles) au sud et à l'ouest de la ville et ainsi coupé son ravitaillement. Après qu'il ait traversé la Tamise à Wallingford les nobles se sont inclinés devant son pouvoir à Bekhamstead.

Les Nobles s'étant soumis ce jour là sont Edwin, Comte de Northumbria, Morcar, Comte de Mercia, Ealdred, Archevêque d'York et Edgar Aetheling, le dernier descendant de la famille royale anglaise. On peut lire en légende « **ici, la reddition des Nobles de Londres** ».

Troisième scène : Noël 1066



Le couronnement de Guillaume le Conquérant à l'Abbaye de Westminster. Guillaume est couronné par l'Archevêque de York, Ealdred, assisté pour la traduction par Geoffroy, évêque de Coutances. La Noblesse, le Clergé et le Tiers-Etat sont représentés en signe du consentement des trois ordres de la société. Guillaume le Conquérant, ne pouvant pas parler anglais, semble montrer une certaine inquiétude, peut-être de la colère, lorsque les Normands interprètent le cri des Anglais, signe d'acceptation du nouveau roi, comme un appel à la rébellion. S'en suivit un chaos au cours duquel la congrégation s'enfuit. Sur la bordure inférieure de la tapisserie, on peut voir les Normands à l'extérieur de l'Abbaye, saccageant Southwark. La légende indique : « **Ici, ils ont remis la couronne du Royaume à Guillaume** » et « **Et ici, les Anglais acclament le roi** ».

Quatrième scène: Noël 1066



Lors de son couronnement, Guillaume avait choisi le lieu de construction de la Tour Blanche bâtie avec la célèbre pierre blanche importée de Caen. C'est grâce à ces fortifications qu'il a vaincu les résistances anglaises. La construction prochaine de la tour est annoncée par sa représentation sous forme d'esquisse. La légende finale, située entre les tourelles de la tour est écrite en vieil anglais et dit « **L'issue sera heureuse, si Dieu le veut** ». Cette phrase est issue des annales concernant l'année 1066 de la Chronique Anglo-saxonne.

Une Main de Dieu (*Manus Dei*), identique à celle de la tapisserie de Bayeux (située au-dessus de l'abbaye de Westminster), est représentée pointant cette phrase énigmatique, qui peut, en effet, être interprétée différemment par les Anglais et les Normands.



(Kate Russell - à gauche - et Pauline Black)

Vous pouvez vous servir d' une grande sélection d'images sur :

<http://www.flickr.com/photos/alderneybayeuxtapestryfinale/>

Plus d'informations: www.alderneybayeuxtapestry.com

Contacts de presse: Kate Russell: j.kate@cwgsy.net Tel +44 1481 823366

Ilona Soane-Sands: Ilona@soanesands.com Tel +44 1481 823448 /+44 7781 101 957

Traduction française: Anne-Isabelle Boulon

